

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **83 (1932)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'occasion, il est vrai, ne me fut pas donnée, à mon grand regret, de faire sa connaissance. Mais ses écrits avaient suffi à susciter en moi une vive sympathie et la plus réelle admiration pour leur auteur.

J'ai le bonheur de posséder de lui quelques lettres qui me sont un précieux souvenir.

M. Schaeffer a rédigé, avec grande distinction, pendant dix ans, le « Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est ». Ses nombreuses notices ne sont jamais longues, mais combien intéressantes. C'est qu'aussi il possédait l'art difficile de dire beaucoup en peu de mots. Ce qu'il pensait, il le disait clairement, sachant trouver le mot juste, s'exprimant, en outre, avec la plus grande franchise. Aussi était-ce un régal de lire les notices bibliographiques de ce savant forestier, toujours attendues avec impatience.

M. Schaeffer a fait l'honneur aux forestiers suisses de suivre leurs travaux et de s'y intéresser. Il a su les apprécier avec impartialité. En particulier, aucun journal n'a, mieux que le sien, renseigné ses lecteurs sur les publications de la Station suisse de recherches forestières. Dans ses analyses bibliographiques, inspirées de la plus grande bienveillance, on admire la sûreté d'une information exempte de tout parti-pris.

C'est sous sa plume qu'a paru, par exemple, en 1923 (p. 112), cette appréciation que je me permets de reproduire : « A ne considérer que son étendue territoriale, la Suisse est évidemment petite, mais en se plaçant au point de vue forestier, on ne peut s'empêcher de la qualifier de grande. Il est peu de pays, en effet, où la sylviculture soit plus en honneur et où l'économie forestière soit plus avancée. Les preuves de cette affirmation sont faciles à donner... »

Si nous avons pris la liberté de reproduire ces phrases, expression d'une chaude sympathie, c'est pour bien montrer quels sentiments le défunt nourrissait à l'égard du petit pays voisin. Et nous ne pouvons que répéter ce que dit si justement M. Barbey : ce départ affecte douloureusement les sylviculteurs suisses. Un de leurs meilleurs amis s'en est allé : ils n'oublieront pas tout ce dont ils lui sont redevables et conserveront pieusement son souvenir.

A Madame Schaeffer, son épouse, à ses enfants, en particulier aux deux fils qui ont choisi la profession dans laquelle Monsieur le conservateur A. Schaeffer a tracé un lumineux et durable sillon, j'adresse l'expression de ma très respectueuse sympathie. *H. Badoux.*

BIBLIOGRAPHIE.

Ray Bourne, M. A. Regional survey and its relation to stocktaking of the agricultural and forest resources of the British Empire. (L'établissement de classes de fertilité des sols forestiers et de ses rapports avec l'économie agricole et sylvicole en Grande-Bretagne.) Extrait des « Ox-

ford Forestry Memoirs », n° 13, 1931. Un volume gr. in-8° de 169 p. avec une annexe comprenant 12 planches de vues prises du haut d'avions.

L'auteur de ce travail très méritoire part du fait qu'en Angleterre, quantité de sols sont aujourd'hui employés à la culture agricole, qui devraient l'être à la culture forestière, tandis que l'inverse est fréquent. Veut-on tendre à obtenir un rendement meilleur de ces deux catégories de sol, il estime indispensable la mise sur pied de méthodes exactes pour l'établissement de classes de fertilité des sols. Ainsi faisant, on pourrait établir une carte homogène des terrains de l'Angleterre, permettant de faire des comparaisons et de décider, sûrement, à quelle culture tel sol peut, le plus utilement, être voué. Le même moyen pourrait aussi être appliqué dans les colonies.

La méthode préconisée par l'auteur — et qu'il a vérifiée expérimentalement dans la région de Londres — est une adaptation à la méthode finlandaise de taxation par bandes. M. Bourne, lui aussi, renonce à l'inventaire de la surface totale : il se contente du relevé de bandes séparées, plus ou moins parallèles. Il ne précise pas quelle devrait être leur longueur, ou encore leur écartement, mais se borne à donner une description détaillée de la méthode d'estimation du sol.

La 1^{re} partie du livre (62 pages) est consacrée à ces questions de méthode; aussi est-elle d'intérêt général. La 2^{me} partie — de beaucoup la plus étendue — contient la relation des résultats obtenus dans l'analyse d'une bande mesurant 1,6 km de largeur et 90 km de longueur.

Les conditions locales de la station pouvant être influencées par les facteurs les plus divers : géographiques, topographiques, géologiques, par le sol, la végétation, la faune et aussi par l'action de l'homme, l'auteur estime indispensable, pour mener à bien l'estimation de la valeur des facteurs de la station, la collaboration de géologues, pédologues, botanistes, de forestiers et d'agriculteurs.

Des relevés photographiques pris du haut de l'avion, tant des bandes à étudier que du terrain avoisinant, sont de la plus grande utilité. C'est ce que l'auteur réussit à montrer, en utilisant les vues reproduites dans son ouvrage. Elles sont un moyen d'orientation excellent, riches en détails permettant déjà un classement approximatif des stations.

La mise sur pied d'une échelle des classes de fertilité, pour toute la surface productive du sol de la Suisse, serait hautement désirable. Mais on peut se demander, étant donné la grande hétérogénéité des conditions en cause, si la chose serait pratiquement possible. Quoi qu'il en soit, la question est probablement superflue, vu l'impossibilité de réunir les moyens financiers requis.

Malgré tout, nous ne pouvons que recommander, à tout forestier, l'étude attentive de la méthode préconisée par M. Bourne. Elle contient, en effet, des indications précieuses sur les résultats de l'action concordante de plusieurs facteurs de la station, bien propres à compléter et à enrichir les descriptions usuelles des plans d'aménagement de nos forêts.